

Formation Biblique de Disciples

Thème 15

L'adoration et la gloire

1-L'idolatrie

-Idéologie et idolâtrie dans l'Ancien Testament

Idéologie et idolâtrie vont souvent de pair. Selon l'Ancien Testament, le peuple d'Israël s'est laissé séduire par l'idolâtrie dans bien des périodes de son existence dans la terre promise. Pourquoi cette idolâtrie a-t-elle eu tant d'influence sur la vie religieuse du peuple ?

Je crois que l'idéologie qui se cachait derrière l'idolâtrie et qui la motivait a été un facteur important. Ici, j'entends par « idéologie » un système d'idées générales, qui se trouve à la base d'un comportement individuel ou collectif. Dans le cas du peuple d'Israël à l'époque vétérotestamentaire, il ne s'agit pas d'idées exprimées de façon explicite. Il s'agissait plutôt d'idées cachées derrière ce qu'on disait, parfois d'idées dont on n'était même pas conscient, mais qui étaient néanmoins partagées par la majorité des membres du peuple. L'objectif de cet article est d'analyser l'idéologie qui était à la base de l'idolâtrie à laquelle le peuple d'Israël s'est livré tant de fois. Je décrirai brièvement le rôle de l'idolâtrie dans l'histoire d'Israël telle qu'elle est relatée dans l'Ancien Testament.

1-L'idolâtrie dans l'histoire d'Israël

L'idolâtrie a été la raison principale pour laquelle Dieu a décidé de chasser le peuple d'Israël de la terre promise et de l'envoyer en exil. Il en est ainsi aussi bien pour l'exil assyrien, qui mit fin au Royaume du Nord (dit « Israël » ou « le royaume des dix tribus ») au VIII^e siècle av.

J.-C., que pour l'exil babylonien qui a concerné le Royaume du Sud (dit de « Juda » ou « le royaume des deux tribus ») au VI^e siècle av. J.-C. Le jugement de Dieu a été provoqué par beaucoup d'autres péchés que l'idolâtrie proprement dite. Les prophètes ont également reproché au peuple une désobéissance générale aux lois de Dieu, qui se traduisait, entre autres, par de l'injustice sociale. Mais ils présentent l'idolâtrie comme étant le péché central et dominant auquel tous les autres étaient liés (voir par exemple **2R 17.7-23, 21.1-15 ; Jr 2 ; Ez 8 à 11**).

L'idolâtrie pratiquée par Israël était de nature polythéiste. Le peuple rendait un culte à des dieux divers, comme Kémoch, Milkom et Astarté (voir par exemple **1S 7.3 ; 1R 11.33**). Mais le nom qu'on trouve le plus souvent et presque partout était celui du dieu cananéen Baal. C'est, en effet, la vénération de Baal qui a, tant de fois, éloigné le peuple d'Israël de son propre Dieu, l'Éternel.

La première fois qu'Israël s'est laissé séduire par le culte d'un dieu nommé Baal se situe justement avant l'arrivée au pays de Canaan. En **Nombres 25.1-3**, on lit qu'Israël « *s'accoupla avec Baal-Peor* », à l'invitation des filles de Moab. Le lieu et le moment où cela s'est produit sont révélateurs. Baal n'était pas un dieu du désert. Il était le dieu des terres cultivables de Canaan. On croyait que Baal procurait la fécondité et la pluie dont les agriculteurs avaient besoin (**cf. 1R 17 et 18 ; Os 2**). Apparemment, son culte était tellement séduisant que les Israélites, arrivés devant la terre promise (avec son agriculture), se laissèrent séduire immédiatement (**cf. aussi Os 9.10**).

Ensuite, après la conquête, peu de temps après la mort de Josué et des gens de sa génération, les Israélites commencèrent à rendre un culte aux Baals et aux Astartés. Cela arriva plusieurs fois pendant la période des juges (**cf. Jg 2.7-13, 3.7, 6.10,25-32, 8.33, 10.6**). Après que Samuel fut intervenu pour y mettre fin (**voir 1S 7.3-4**), les récits bibliques ne font plus mention de la vénération de Baal jusqu'à l'époque du roi Achab (c'est-à-dire au IX^e siècle av. J.-C. ; **cf. 1R 16.31-32**).

Malgré les efforts du prophète Elie, cette idolâtrie a persisté jusqu'à ce que Jéhu, chef de l'armée de Yoram, fils d'Achab, la fasse disparaître d'une manière sanglante (**voir 2R 10.18-28**). Pourtant, il semble que sous le règne de Jéroboam II, l'arrière-petit-fils de Jéhu (c'est-à-dire au VIII^e siècle), le culte de Baal se soit introduit de nouveau dans le Royaume du Nord. En tout cas, Osée, appelé par Dieu au ministère prophétique à cette époque-là (**cf. Os 1.1**), accuse le peuple d'infidélité envers l'Éternel, le Dieu d'Israël, infidélité qui se manifestait, entre autres, par le culte des Baals (**cf. Os 1.2, 2.4-15, 3.1**).

On peut, cependant, se poser la question de savoir si, en ce temps-là, il s'agissait bien du culte de Baal au sens strict du terme. Selon **Osée 2.18**, le peuple d'Israël appelait l'Éternel « *Mon Baal* ». De plus, en **Osée 4**, le culte est pratiqué par Israël en des termes qui semblent être caractéristiques du culte de Baal sans que, cependant, le prophète fasse référence à son nom. C'est pourquoi il est permis de penser qu'il s'agissait plutôt d'un « jahvisme baalisé ».

Autrement dit, le culte rendu à l'Éternel comprenait tant d'éléments syncrétistes empruntés à la religion cananéenne qu'Osée le dénonçait comme étant ni plus ni moins du baalisme.

Selon toute probabilité, un tel syncrétisme existait déjà durant le séjour du peuple d'Israël près du mont Sinaï, lorsqu'il a fabriqué un veau d'or pour lui rendre un culte. Le taureau jouait alors un rôle important dans plusieurs religions du Proche-Orient ancien, y compris dans celles d'Égypte et de Canaan.

Ainsi, El, dieu suprême de la ville d'Ougarit, dont la religion était proche de celle des Cananéens, était désigné comme « le taureau El ». Au cours des siècles suivant la chute d'Ougarit (±1200 av. J.-C.), Baal a largement remplacé El comme dieu suprême des Cananéens. C'est sous cette forme-là que, après la conquête de la terre promise, le peuple d'Israël a fait connaissance de leur religion.

Il est vrai qu'il existe moins de preuves indiquant que Baal était lui aussi associé au taureau. Cependant, il est clair qu'une idole représentant un taurillon s'accordait vraiment avec le culte et la religion des peuples de Canaan. C'est pourquoi on peut clairement discerner des éléments syncrétistes, empruntés du culte des Cananéens, dans les deux veaux d'or qui ont été installés à Béthel et à Dan sur l'ordre du roi Jéroboam (**1R 12.28-29** ; Xe siècle av. J.-C.).

Comme le petit aperçu ci-dessus le montre, la religion des peuples de Canaan, dans laquelle Baal jouait un rôle principal, a assez souvent attiré les Israélites, soit sous sa forme pure, soit par l'introduction d'éléments syncrétistes dans le culte rendu à l'Éternel. Pourquoi cette religion était-elle tellement séduisante ?

L'influence des voisins cananéens a évidemment été un facteur important. Comme c'est souvent le cas parmi nous, les Israélites voulaient aussi être « comme les autres ». Moïse avait, à juste raison, déjà averti le peuple de ce danger (**cf. Dt 7.3-4**).

De plus, la religion des Cananéens comportait des aspects sexuels marqués. Plusieurs passages bibliques en témoignent, comme par exemple **Osée 4.13-14**. Il va sans dire que tout cela était tentant pour les Israélites.

Deutéronome chapitre 5 verset 8 :

"Tu ne feras pas d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre".

Quand l'homme perd la notion du vrai Dieu, il a un vide intérieur et il est obligé de se faire l'image d'une divinité. Même les athées (sans dieu) sont religieux malgré eux, et idolâtrant un être ou de la matière. Cela se passe dans le cœur (zone la plus profonde et ignorée de nous-mêmes), puis dans la pensée et finalement se concrétise par une représentation sous une forme ou une autre. L'homme peut alors tomber dans l'idolâtrie la plus grossière, la cause première étant d'avoir perdu l'image de Dieu.

La Bible nous dit que Jésus-Christ est l'Image du Dieu invisible (**Colossiens chapitre 1, verset 15**). Nous n'avons pas d'autre image à adorer, nous n'avons pas d'autre intermédiaire, pas d'autre médiateur, que Jésus-Christ seul.

Mais attention, nous ne devons pas vénérer une forme de Jésus-Christ, car nous n'avons aucune description physique de lui. Par exemple, si nous prions en nous faisant une représentation mentale de quelqu'un, cette "image" devient une idole. Les films, les dessins, les tableaux peuvent nous influencer, surtout enfant.

L'image que nous avons du Seigneur Jésus, donc de Dieu, est une image spirituelle et morale. Jésus a dit : *"Celui qui m'a vu, a vu le Père"*, et donc, lorsque nous rencontrons Jésus-Christ, nous rencontrons le Père qui se révèle par le Fils.

Deutéronome chapitre 5 verset 9 :

"Tu ne te prosterner point devant elles, tu ne les serviras pas, car moi, l'Eternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux".

-Voici une liste de représentations que les idolâtres vénèrent et devant lesquelles ils se mettre à genoux, ou se prosternent :

- Statues, crucifix, icônes, symboles, photos...
- Des hommes ou des femmes, chacun peut avoir son idole : sportif, philosophe, politicien, enfant, pape, gurus, acteur, chanteur... Il y a un nombre important de chanteurs et de groupes musicaux qui ont fait un pacte avec le diable ou qui ont été initiés dans une secte occulte. Par leur musique et les paroles qu'ils prêchent, ils incitent leurs fans à se livrer à Satan. Ceci est particulièrement flagrant dans le Hard-Rock, le black-métal, le gothic...
- Des anges ou des saints : croire qu'on ne peut pas s'adresser directement à Dieu mais qu'il faut passer par des intermédiaires qu'on peut invoquer en cas de besoin. Saint Antoine, Saint Joseph, Saint Pierre etc...plus tous les saints "locaux"
- Satan ou des démons : parler avec le diable, l'adorer, faire un pacte avec lui, ou bien encore vendre son âme au diable, faire des messes noires.
- Les esprits se manifestent sous toutes sortes d'apparences. Pour les religieux, cela peut être la Vierge, Krishna, et pour les "durs", c'est sous une apparence de bouc, de serpent, de dragon... mais pour les enfants, ce sont des formes plus gentilles telles que les fées, les lutins, le père Noël... ainsi que les héros de dessins animés et de bandes dessinés. Selon les goûts et les âges, le diable a un échantillonnage d'idoles qui correspondent au besoin de chacun. Les enfants ont besoin de merveilleux, c'est normal et cela vient de Dieu qui est le seul vraiment merveilleux. Quand on leur

raconte des histoires de la Bible, quand on leur parle du ciel et surtout du Seigneur Jésus, cela satisfait leur besoin de merveilleux. Mais les parents qui ne connaissent pas Dieu sont évidemment obligés de raconter à leurs enfants toutes sortes de fables, de contes ou de légendes. Alors on leur donne des idoles pour remplacer le Seigneur Jésus, par exemple le père Noël... Les enfants lui font des prières et lui écrivent des lettres. Et ce sont les parents qui inculquent cela à leurs enfants! Non seulement ils leur mentent et perdent ainsi leur confiance, mais ils les entraînent dans l'idolâtrie.

- La Vierge (la Madone ou Notre-Dame de ceci ou cela...) : parfois considérée comme co-rédemptrice et médiatrice. Certains la vénèrent, d'autres la prient seulement (avec le rosaire, neuvaines, pèlerinages sur les hauts-lieux...)
- La nature : pour certains, c'est la nature dans son ensemble, pour d'autres, ce sont certaines choses telles que la Terre (Gaïa), la lune, le soleil, les étoiles, les arbres, le feu, l'eau, les animaux... La Bible dit "*ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur*" (**Romains 1:25**).
- L'argent : La Bible dit que la cupidité (amour de l'argent) est une idolâtrie (**Colossiens 3 : 5**).
- Le corps : Ceux qui s'y adonnent ne vivent que pour lui.
- Le sexe : Ils ne pensent qu'à cela, c'est une obsession. Les films et les livres pornographiques ont beaucoup de succès ainsi que les blagues obscènes. Toutes ces choses nous souillent.
- Certaines passions peuvent aussi devenir des idoles auxquelles nous pouvons sacrifier notre santé, notre famille ou notre vie : Travail, sport, musique, cinéma, moto, voiture, maison, nourriture...
- Les dépendances : Alcool, Drogues (Héroïne, morphine, cannabis, tabac...), médicaments...

Dieu est jaloux parce qu'il nous aime et si l'on veut s'unir à d'autres esprits que lui, on se prostitue (c'est le terme qui est employé par les prophètes). Et si on se prostitue, celui qui devrait être notre époux légitime, c'est-à-dire notre Créateur, est jaloux. Dieu nous aime tout en étant juste, et il ne laisse pas le péché impuni. Ce commandement a quelque chose de particulier par rapport aux autres, car sa transgression entraîne des conséquences sur la descendance.

Lévitique 26 v 1 :

« Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle,

car je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Deutéronome 4 v 15 à 17 :

« Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, la figure d'un animal qui soit sur la terre, la figure d'un oiseau qui vole dans les cieux, »

Deutéronome 27 v 15 :

« Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret! Et tout le peuple répondra, et dira: Amen ! »

2-L'hérité

Deutéronome chapitre 6 versets 9 et 10 :

"Je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements".

Les patriarches avant de mourir appellent leurs fils et par ordre de naissance, leur imposaient les mains en leur léguant leur héritage. Mais il ne s'agissait pas seulement des biens matériels. Pour ceux qui connaissaient le Seigneur comme Abraham, Isaac et Jacob, il y avait quelque chose de beaucoup plus important que cela : c'était l'héritage spirituel, la promesse de l'Éternel. En imposant les mains à leurs enfants, ils les faisaient entrer dans l'alliance qu'eux-mêmes avaient contractée avec Dieu. Les enfants à leur tour transmettaient cela à leurs propres enfants. De même, il y a un héritage spirituel pour les idolâtres qui est transmis à leurs enfants jusqu'à trois ou quatre générations. Ce sont les conséquences directes du péché d'idolâtrie.

Mais ce qui est merveilleux, c'est que pour ceux qui aiment Dieu et qui gardent ses commandements (aimer c'est obéir), Il fait miséricorde Jusqu'à mille générations. Ainsi la bénédiction est supérieure à la malédiction. Nous avons tous hérité des punitions infligées à nos premiers parents : les douleurs de l'enfantement, le travail pénible et la mort. Mais il n'y a rien de plus terrible que la mort spirituelle, c'est-à-dire être séparé d'avec Dieu. Pour toutes ces malédiction, Dieu a pourvu à un remède qui est Jésus-Christ. Mais pour ceux qui rejettent la solution que Dieu offre, c'est la mort éternelle, la séparation d'avec Dieu pour toujours.

Nous pouvons voir également d'après **ce verset 10 du chapitre 6 du Deutéronome** que si nous appartenons au Seigneur, il y a une nouvelle bénédiction qui commence à partir de nous Jusqu'à mille générations après nous. Cela ne veut pas dire qu'automatiquement tous nos descendants seront sauvés car il faudra qu'eux-mêmes se repentent de leurs propres péchés, mais au moins ils n'auront pas à souffrir du péché de leurs ancêtres, ils seront saints (c'est-à-dire : mis à part). **1 Corinthiens 7 v 14.**

Pour être affranchi de cette hérédité, il suffit de renoncer à cet héritage spirituel que nos ancêtres nous ont légué. Il n'est pas précisé de quelle punition il s'agit, mais dans tous les cas, il y a une conséquence spirituelle, c'est-à-dire des handicaps, des blocages, des liens qui empêchent certaines personnes de franchir la porte étroite pour se donner au Seigneur. Pour d'autres qui se sont engagées envers Dieu, mais qui n'ont pas été libérées, cela peut freiner leur marche spirituelle. C'est un peu comme si l'on marchait sur le chemin en traînant un boulet. Il peut également y avoir des conséquences psychologiques (sur l'âme) : dépression, angoisse, désir d'autodestruction, débilité etc... et des conséquences physiques.

Deutéronome chapitre 18 verset 9 :

« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là ».

En vivant dans un monde idolâtre, on a tendance à imiter les autres inconsciemment, en faisant « comme tout le monde ». L'Église de Christ devrait au contraire influencer la société, mais malheureusement, c'est souvent la société qui influence l'Église et y fait pénétrer des choses étrangères au Seigneur. Ce ne sont peut-être pas des pratiques grossières, telles que se mettre à genoux devant une statue, mais ce sont des conceptions, des croyances, des coutumes et des traditions qui viennent du monde. L'idolâtrie nous met en relation avec les esprits mauvais du monde invisible. Paul dit que celui qui sacrifie à une idole est en communion avec un démon. **1 Corinthiens chapitre 10 versets 19 à 22.**

-Que faire avec nos idoles personnelles ?

Deutéronome 7 v 5 à 6 : *« Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles, et vous brûlerez au feu leurs images taillées. Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu t'a choisi, pour que tu deviennes un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. »*

Deutéronome 7 v 25 à 26 :

« Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent et l'or qui sont sur elles, de peur que ces choses ne te deviennent un piège ; car elles sont en abomination à l'Éternel, ton Dieu. Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison, afin que tu ne sois pas, comme cette chose,

dévouée par interdit, tu l'auras en horreur, tu l'auras en abomination, car c'est une chose dévouée par interdit. »

2-Autels d'adoration des faux dieux ou du vrai Dieu

Le premier autel que la Bible mentionne est celui que Noé bâtit pour offrir des sacrifices d'animaux après le déluge, au sortir de l'arche : c'est l'autel d'adoration du Seigneur :

Genèse 8:20.

Après la confusion du langage à Babel, l'humanité s'est dispersée sur toute la surface de la terre (**Genèse 11:1-9**). Dotés d'un sens inné du divin, les humains ont essayé de s'approcher de Dieu, qu'ils connaissaient de moins en moins bien, le « cherchant à tâtons » comme des aveugles (**Actes 17:27 ; Romains 2:14, 15**).

Depuis Noé dans toute l'histoire des hommes, de nombreux peuples ont élevé des autels à leurs divinités et établi des idoles comme par exemples l'idole « Dagon » des Philistins au temps du prophète Samuel (**1 Samuel 5:2**) ainsi que la statue de Nabuchodonosor au temps de Daniel (**Daniel 3:1-7**). Religions et individus en ont employé dans leur faux culte. Certains, dans leur éloignement du vrai Dieu, sont allés jusqu'à s'en servir pour des rites horribles dont les victimes étaient des animaux, des humains, y compris des enfants (Voir Moloch, l'idole des Ammonites). En effet, les offrandes sur ces autels renforçaient la communion spirituelle des idolâtres avec les démons de leurs idoles comme par exemple des autels élevés à Baal (**1 Rois 18:25, 26**).

Même la famille d'Abraham avec son Père, vivait en adorant les idoles de la Mésopotamie ; ils avaient des autels pour adorer leurs idoles ; lorsque Dieu a rencontré Abraham, il l'a fait sortir de l'idolâtrie familiale pour l'amener au désert pour qu'il l'adore et le serve.

1-Autels et vrai culte en Israël

D'autres hommes fidèles après Noé ont dressé des autels réservés à leur adoration du vrai Dieu. Ainsi, Abraham en bâtit à Shekèm, en un certain lieu près de Béthel, à Hébrôn, et aussi sur le mont Moria, où il sacrifia un bélier fourni par Dieu pour remplacer Isaac. Plus tard, Isaac, Jacob et Moïse en érigèrent spontanément pour adorer Dieu. **Genèse 12:6-8 ; 13:3, 18 ; 22:9-13 ; 26:23-25 ; 33:18-20 ; 35:1, 3, 7 ; Exode 17:15, 16 ; 24:4-8.**

En même temps qu'il lui donna sa Loi, Dieu commanda à Israël de bâtir le tabernacle, une tente portative, appelé aussi " la tente de réunion ", qui serait l'élément central de la structure permettant de s'approcher de lui (**Exode 39:32, 40**). Ce tabernacle avait deux

autels. Celui des holocaustes, en acacia plaqué de cuivre, était devant l'entrée et servait à offrir des sacrifices d'animaux (**Exode 27:1-8 ; 39:39 ; 40:6, 29**). L'autel de l'encens, également en acacia mais plaqué d'or, était à l'intérieur du tabernacle, devant le rideau du lieu Très-Saint (**Exode 30:1-6 ; 39:38 ; 40:5, 26, 27**). On y brûlait un encens spécial deux fois par jour, matin et soir (**Exode 30:7-9**). Plus tard, le temple en dur que Salomon construisit, fut agencé comme le tabernacle, avec deux autels.

2- La tente véritable et l'autel symbolique

En donnant la Loi à Israël, Dieu fit plus que fournir des prescriptions pour réguler la vie de ses serviteurs et leur accès à lui par les sacrifices et les prières. Bon nombre des caractéristiques de la Loi constituaient ce que l'apôtre Paul a appelé une " représentation typique ", un " exemple ", une " ombre des choses célestes " (**Hébreux 8:3-5 ; 9:9 ; 10:1 ; Colossiens 2:17**).

En d'autres termes, en plus de guider les Israélites jusqu'à la venue du Christ, bien des aspects de la Loi ont aussi constitué un aperçu des desseins de Dieu qui s'accompliraient par le moyen de Jésus Christ (**Galates 3:24**). En effet, certains aspects de la Loi avaient une valeur prophétique. Par exemple, l'agneau pascal, dont le sang servait de signe de salut pour les Israélites, préfigurait Jésus Christ. Jésus est en effet " l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ", dont le sang a été répandu pour nous libérer du péché. **Jean 1:29 ; Éphésiens 1:7**.

Beaucoup de choses liées au tabernacle et au service dans le temple figuraient des réalités spirituelles (**Hébreux 8:5 ; 9:23**). D'ailleurs, Paul parle de " la tente véritable que Dieu a dressée, et non pas l'homme ", et ajoute : " Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses qui sont arrivées, par le moyen de la tente plus grande et plus parfaite, non faite par des mains, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création. "

Hébreux 8:2 ; 9:11. " La tente plus grande et plus parfaite " était le grand temple spirituel de Dieu, dont le langage des Écritures indique qu'il est l'ensemble des dispositions par lesquelles les humains peuvent s'approcher de Jéhovah en vertu du sacrifice propitiatoire de Jésus Christ (**Hébreux 9:2-10, 23-28**). Ce grand temple spirituel est le corps de Jésus qui a remplacé le temple de pierre de Salomon.

L'autel de l'holocauste avait lui aussi une valeur prophétique. Il représente la " volonté " de Dieu, son intention d'accepter le sacrifice humain parfait de Jésus (**Hébreux 10:1-10**).

Plus loin dans la lettre aux Hébreux, Paul fait ce commentaire intéressant : " Nous avons un autel dont ceux qui font un service sacré à la tente n'ont pas le droit de manger. " (**Hébreux 13:10**). De quel autel parlait-il ?

Beaucoup d'exégètes affirment que l'autel d'**Hébreux 13:10** est celui qui sert à l'eucharistie, c'est-à-dire le " sacrement " par lequel le sacrifice de Christ est censé se renouveler pendant la messe. Mais le contexte du passage est clair : l'autel dont Paul parle est symbolique. Plusieurs biblistes donnent un sens figuré au mot " autel " dans ce texte. Pour le jésuite Joseph Bonsirven, " cela s'accorde parfaitement avec tout le symbolisme de l'épître aux Hébreux ". Il dit aussi : " Dans la langue chrétienne le mot ' autel ' est d'abord employé dans un sens spirituel et ce n'est que depuis Irénée et surtout Tertullien et saint Cyprien qu'il est appliqué à l'eucharistie et plus particulièrement à la table eucharistique. "

Comme le déclare une revue catholique, l'usage de l'autel s'est répandu à " l'ère constantinienne " avec la " construction des basiliques ". " Il est certain, lit-on dans *Rivista di Archeologia Cristiana* (Revue d'archéologie chrétienne), que pendant les deux premiers siècles, on ne peut pas parler d'un lieu fixe de culte, mais d'assemblées liturgiques tenues chez des particuliers, dans des pièces qui dès la fin de la cérémonie retrouvaient leur fonction première. " Ainsi la Babylone religieuse, l'empire Romain reconstitué en la personne du Vatican, a maintenu les croyants dans un esclavage religieux en réappliquant les rituels religieux du sacerdoce Lévitique du temple de Salomon en s'écartant de la voie et du sacrifice de Jésus.

La vérité du symbolisme des 2 autels du temple (autel des sacrifices et autel des parfums), est que l'autel extérieur des sacrifices, représente bien la croix avec le sacrifice de Jésus qui a donné son corps en sacrifice visible, l'agneau de Dieu, et que l'autel intérieur des parfums, représente l'offrande de la vie du Christ à Dieu comme un bon parfum intérieur.

3-L'autel actuellement

Depuis la pentecôte, Jésus au ciel qui a envoyé l'Esprit à ses disciples, a établi un nouveau temple : le corps de Christ, l'Eglise qui est le temple du St-Esprit. L'adoration ne se fait plus par les chrétiens à Jérusalem et au temple, mais au Père en esprit et en vérité ; le vrai autel maintenant, c'est le cœur des croyants qui s'offrent à Dieu en Jésus-Christ, et qui le servent, l'adorent.

De son côté, *La Civiltà Cattolica*, l'empire Romain (Babylone religieuse) dit ceci : « L'autel est le point central non seulement de l'église édifice, mais aussi de l'Église vivante ».

Cependant, Jésus Christ n'a pas institué la moindre cérémonie religieuse faisant appel à un autel, pas plus qu'il n'a ordonné à ses disciples d'accomplir des cérémonies qui en nécessitent un. Ses mentions d'un autel en **Matthieu 5:23, 24** et ailleurs ont trait à des pratiques religieuses qui avaient cours chez les Juifs, mais elles n'indiquent nullement que ses disciples devaient adorer Dieu au moyen d'un tel objet.

L'historien américain George Foot Moore (1851-1931) a écrit : " Le culte chrétien dans ses grandes lignes a toujours été le même, mais à la longue, les rites décrits par Justin au milieu du II^e siècle ont perdu leur simplicité pour se muer en cérémonial imposant. " Les rites catholiques et les cérémonies religieuses publiques sont si nombreux et si compliqués qu'ils en constituent une matière d'étude, la liturgie, dans les séminaires catholiques.

M. Moore dit encore : " Cette tendance, inhérente à tout rituel, s'est beaucoup accentuée par l'influence de l'Ancien Testament quand le clergé chrétien s'est posé en successeur de la prêtrise du système précédent. Le costume somptueux du grand prêtre, les habits cérémoniels des autres prêtres, les cortèges solennels, les chœurs de Lévités chantant des psaumes, les volutes de fumée dans le balancement des encensoirs... tout cela semblait un modèle divin de l'adoration religieuse, qui accreditait une Église rivalisant de pompe avec les cultes antiques. "

De nombreux rites, cérémonies, vêtements et autres accessoires de culte de plus d'une religion chrétienne ne s'inspirent pas des enseignements des Évangiles, mais des coutumes et des rites juifs ou païens. *L'Enciclopedia Cattolica* affirme que le catholicisme " a hérité l'usage de l'autel du judaïsme et en partie du paganisme ".

Minucius Felix, apologiste du III^e siècle, a écrit que les chrétiens n'avaient " pas de sanctuaires ni d'autels ". Le dictionnaire encyclopédique *Religioni e Miti* (Religions et mythes) va dans le même sens : " Les premiers chrétiens ne voulaient pas utiliser l'autel afin de se démarquer des cultes juif et païen. " Tout cela est donc de l'idolâtrie de Babylone (Vatican) détournant le peuple de Dieu de la vraie adoration du Seigneur.

Étant donné que le christianisme reposait essentiellement sur des principes spirituels et moraux faits pour être acceptés et appliqués au quotidien et dans tous les pays, il n'y avait plus besoin d'une ville sainte sur la terre, ni d'un temple matériel pourvu d'autels, ni de prêtres humains de rang particulier et vêtus d'habits distinctifs.

" L'heure vient, a dit Jésus, où ce n'est ni dans cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. [...] Les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité. " (Jean 4:21, 23). La complexité des rites et l'emploi d'autels de la part de nombreuses religions vont à l'encontre de ce que Jésus a précisé sur la façon d'adorer le vrai Dieu.

Ainsi avant la venue de Jésus et jusqu'à nos jours, la guerre des autels, la guerre de l'idolâtrie, des faux-dieux avec le vrai Dieu, continue toujours : c'est une guerre d'adoration et de pouvoir...

3-L'adoration et la gloire

1-L'adoration de Dieu

"Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Luc 4:8

C'est ainsi que Jésus a résumé et défini l'adoration authentique. Il a affirmé son caractère exclusif, en reprenant les premières déclarations officielles faites à ce sujet par Moïse, dans le **Deutéronome, et en particulier au chapitre 6, aux versets 4 et 5:**

«Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.»

C'est par ces paroles que fut établie, en quelque sorte, la charte de l'adoration du Tout-Puissant, définissant la base et le but de ses relations avec l'homme. Dieu seul a le droit d'être adoré par l'homme, car il est un Dieu jaloux, il ne donne pas sa gloire à un autre et il en est le Créateur (**cf. Apocalypse 4:11**). Il en est digne à cause de son œuvre de rachat en faveur de tous les hommes. *« A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles! » (Apocalypse 5:13).* *« L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange » (v. 12).*

Cette adoration exclusive de Dieu est un commandement à garder dans son cœur, à mettre en pratique et à enseigner, et **les versets 4 à 9 de Deutéronome 6** sont comme la confession de foi juive. Jésus en a aussi souligné l'importance en le désignant comme le premier et le plus grand commandement (**cf. Marc 12 :28-29**). Il n'est pas rare, dans la région parisienne où les synagogues se sont multipliées ces dernières années, de voir à droite de la porte d'entrée des appartements occupés par des Juifs, la petite boîte allongée contenant ce texte du Deutéronome. Peut-être n'est-il qu'une formule rituelle pour beaucoup d'entre eux? Qu'en est-il pour les chrétiens? Qu'ils prennent garde, eux aussi, de ne pas tomber dans le formalisme!

Les vrais adorateurs sont donc ceux qui ont compris l'importance vitale de la communion et poursuivent sans cesse à devenir "un" avec le Seigneur. Ils ont compris que les désirs et délices de Dieu doivent devenir leur passion et leur priorité. Ils ont compris que la vraie adoration envers le vrai Dieu, est fondée sur leur révérence (prosternement) et leur consécration (service) sur l'autel, la plateforme de base de l'amour relationnel avec le Seigneur.

2-Les Vrais adorateurs

Vous remarquerez que Jésus ne dit pas que " Dieu cherche l'adoration". Il est plutôt en quête des vrais adorateurs. En effet, **l'adoration étant une expression du cœur de l'adorateur** (celui qui adore), Dieu s'intéresse donc à la source qui produit toutes les ressources de la vie: le cœur de l'homme.

Que disent les Saintes Écritures à ce sujet ?

Proverbes 4 : 23

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie. »

Matthieu 15 : 19

« Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. »

Les vrais adorateurs sont donc ceux qui ont compris l'importance vitale de la communion et poursuivent sans cesse à devenir "un" avec le Seigneur. Ils ont compris que **les désirs et délices de Dieu doivent devenir leur passion et priorité**. Ce sont des passionnés de Dieu. Faire sa volonté est devenu leur seul désir.

Ils ont compris que l'adoration est plus qu'un moment du culte dominical, plus qu'un ensemble de paroles flatteuses accompagnées d'une musique douce. L'adoration pour eux est avant tout un état d'esprit de prosternement révérenciel et de service consacré. Oui! Car notre communion avec Dieu se fait via notre esprit qui est le point de contact de l'humain avec le divin en esprit. **L'homme ne peut pas entrer en communion avec Dieu sans qu'il ait l'esprit de Dieu en lui et qu'il soit conduit par ce même esprit**. Pour être un adorateur, il faut tout d'abord, qu'il se convertisse au Seigneur, puis qu'il lui donne sa vie pour le servir, Lui, le vrai et grand Dieu.

Romains 8 : 14

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

Romains 8 : 9

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. »

Ephésiens 6 : 18

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

-Adorer Dieu en Esprit, c'est reconnaître que l'adoration est notre raison d'être. En tant qu'être spirituel, régénéré en Jésus Christ, nous réalisons combien la vérité selon laquelle nous sommes créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance, est vraie. Dieu étant esprit, nous le sommes aussi. A juste titre, ne peut entrer en communion avec Dieu que celui qui est né de lui et qui a son Esprit en lui.

Jean 1 : 9...

« Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue... »

Les vrais adorateurs ont compris que l'adoration est avant tout une attitude intérieure qui se traduira par la suite de façon extérieure par des actes appelés "expressions d'adoration" : danser, chanter, parler, servir, offrir, produire les fruits de l'Esprit, donner sa vie pour les autres...

-Adorer Dieu en Vérité, c'est le servir d'après sa Parole. Sa Parole est la vérité. Nous ne pouvons pas apporter sur l'autel céleste de Dieu, un feu étranger. Dieu a des standards et des exigences. Être en dehors de ses normes et principes, c'est être un faux adorateur.

Oui! Si le Christ a parlé de vrais adorateurs, c'est qu'il y en a forcément des faux. Qui sont-ils? Vous l'aurez deviné. Il s'agit ici des gens doubles et hypocrites, de ceux et celles qui honorent (adorent) Dieu des lèvres mais dont le cœur est éloigné de lui, qui sont superficiels et ne portent pas de bons fruits *« car on reconnaît l'arbre à ses fruits »*.

3-La gloire de Dieu

La gloire (hébreu *kabod* ; grec *doxà*). Terme fréquemment employé, dans des sens assez différents. Le terme hébreu dérive d'une racine qui exprime l'idée de pesanteur ; ce rapprochement entre le poids et la gloire a été fait par l'apôtre Paul (**2Co 4:17**, un poids éternel de gloire). De là découle un premier sens : ce qui recouvre, d'où ornement, parure.

Exemples : **Mt 6:29**, Salomon dans toute sa gloire, c'est-à-dire, revêtu de ses ornements royaux ; **Esa 35:2**, la gloire du Liban, les forêts de cèdres qui couvrent ses pentes ; **Ps 49:17**, la gloire d'une maison ; **Mt 4:8, Ap 21:26**, la gloire des royaumes, des nations, leurs richesses. La chevelure est la gloire de la femme (**1Co 11:15**) ; la force est la gloire des jeunes gens (**Pr 20:29**) ; les pères sont la gloire des enfants (**Pr 17:8**) ; Jéhovah est la gloire d'Israël (**Jer 2:11**).

De l'idée de richesse et de parure, de ce qui donne de l'éclat, nous en arrivons à l'éclat lui-même. La gloire de Dieu est considérée tout d'abord comme le rayonnement qui se dégage de sa personne, rayonnement qui éblouit, aveugle et inspire à tous crainte, respect, admiration et adoration ; **Ézech 1:28**, une splendeur semblable à celle de l'arc dans la nuée,

telle était sa gloire ; **Ex 24:17**, sa gloire semblait un feu dévorant ; c'est cet éclat qui empêchera Moïse de contempler la face de Jéhovah car nul ne peut la contempler et vivre (**Ex 33:18,20**). Cf. **Lu 2:9**, **Ac 7:55**, **Ap 21:23**.

Encore un pas, de cette manifestation en quelque sorte physique de la splendeur divine nous arrivons à une conception purement spirituelle : la gloire de Dieu, c'est l'éclat de ses perfections infinies, la révélation de sa sainteté, de sa puissance, de son amour ; et c'est ainsi que si l'homme ne peut contempler cette gloire face à face, du moins, elle pourra lui apparaître comme réfléchi par un miroir (**2Co 3:18**). La gloire divine nous est en effet révélée par l'œuvre créatrice (**Ps 19:2**) et en particulier par l'homme formé à l'image de Dieu (**2Co 11:7**) ; elle transparaît dans les manifestations de sa justice souveraine (**Esa 24:23**), dans cette sainteté qu'aucune souillure ne saurait atteindre (**Esa 6:3**), dans son amour rédempteur manifesté en Jésus-Christ (**Jn 1:14**, **Heb 1:3**). Chaque étape de l'histoire d'Israël, si pleine de bénédictions et de délivrances, porte comme l'empreinte de la gloire divine. Elle couronne le Sinäï (**Ex 24:16**), demeure unie aux tables de la loi enfermées dans l'arche (**Ps 78:61**) ; elle est dans la nuée qui guide la marche au désert (**No 14:22**), elle remplit le temple (**2Ch 7:1**), plane sur Sion (**Za 2:5**).

En Christ, le Seigneur de gloire (**1Co 2:8**, **Jas 2:1**), elle ne cesse de se manifester, par sa sainteté (**Jn 17:4**), ses miracles (**Jn 2:11** **11:4**), lors de sa transfiguration (**2Pi 1:17**), par sa résurrection (**Ro 6:4**), et lors du jugement qu'il présidera dans la majesté royale et avec les prérogatives divines (**Mt 16:27** ; **25:31**). Une autre expression : rendre gloire, ou donner gloire à Dieu (**Ro 14:11**), signifie : louer, célébrer ses perfections, lui rendre honneur. Le mot grec (*doxa* = renommée, honneur,) rend parfaitement le sens à donner au terme gloire dans cette expression fort courante (voir Doxologie). Rendre gloire à Dieu, c'est reconnaître tout d'abord qu'à Lui seul doivent revenir nos hommages (**1Ti 1:17**), et que c'est à Lui seul que nous sommes redevables de toute grâce (**Jn 9:24**). Mettre son espoir dans les choses qui viennent du monde, c'est rechercher une vaine gloire (**Ga 5:26**), gloire qui bientôt sera enlevée (**Os 4:7**), gloire qui trompe ceux qui s'y confient : (**Esa 20:5**) toute gloire appartient à l'Éternel, et doit être cherchée en Lui (**Jn 5:44**, **1Th 2:6**). Rendre gloire à Dieu ou le glorifier, c'est aussi, à l'exemple du Sauveur, refléter sa gloire en notre propre vie, par nos œuvres. C'est ainsi que Pierre sera appelé à glorifier Dieu par sa mort (**Jn 21:19**, cf. **1Co 6:20**, **Eph 1:12**).

La gloire enfin c'est l'état de béatitude dans lequel se trouve Dieu, c'est la splendeur du ciel, récompense promise aux bons serviteurs que le Maître invitera à entrer dans sa joie (**Mt 25:21**). Cette gloire, héritage promis aux fidèles, Jésus la possédait avant son incarnation (**Jn 17:5**), elle lui a été rendue après son ascension (**Lu 24:26**) ; c'est par Jésus que nous sommes appelés à en posséder l'héritage (**2Ti 2:10**, **Col 3:4**, **Ro 5:2**) ; notre corps même participera à cette glorification (**1Co 15:43**).

Dans **Ps 16:9** ; **30:12** ; **57:9**, l'hébreu « *kabod* » est rendu dans nos traductions par cœur (Sg.), âme (Vers. Syn.), ou langue (Calvin, *Comment, sur Ps.*), sans doute parce que l'âme est

l'élément supérieur de la personnalité, le reflet de la gloire divine, et la langue l'instrument qui sert à glorifier Dieu. Quant à la dénomination mystérieuse « *les Gloires* » (**Jude 8,2Pi 2:11**), elle désigne les créatures de l'ordre le plus élevé, c'est-à-dire les anges.

4-Adoration et Gloire de Dieu

Les vrais adorateurs vont par leurs cœurs, leurs pensées, paroles, comportements, œuvres, service, leur amour passionné, leur fidélité etc..., toucher en profondeur le cœur du Père qui va réagir en venant à leur rencontre ; cet élan du Père vers ses Fils, c'est sa gloire. En fait, la manière de vivre des adorateurs, leur recherche amoureuse du Père, les entraîne dans une sphère appelée « adoration » qui touche le cœur du Père venant le rencontrer dans sa gloire.

On peut donc dire que l'adoration des adorateurs dont le cœur cherche intensément le Père, est la dimension spirituelle forte, le point de contact entre le cœur de l'adorateur et la gloire manifestée du père lors de la rencontre avec son Fils.

Donc : cœur de l'adorateur + gloire du Père = adoration

Ainsi, le cœur des Fils adorateurs est uni à la gloire manifestée du Père. Donc l'adoration et la gloire interagissent ensemble par le mouvement passionné du cœur de l'adorateur vers le Père et de la gloire manifestée du cœur du Père venant à la rencontre de son Fils.

Il y a une puissance dans l'adoration. Dans l'ancienne alliance, les juifs n'avaient pas accès à la sainte présence de Dieu excepté les sacrificateurs ; et depuis la mort et la résurrection de Jésus, les données ont changé. Dans cette nouvelle alliance qui est la nôtre, Dieu se révèle à nous et la première chose frappante, c'est que nous prions un Dieu qui nous aime beaucoup et qui le manifeste.

J'ai remarqué une chose avec notre Dieu ; il est un Dieu de toute puissance, de toute gloire et de toute force, mais il a tout de même une faiblesse : c'est lorsqu'il voit un cœur qui l'adore en toute sincérité, humilité et amour, ah bien-aimé, le cœur de Dieu est vraiment touché dans l'adoration, il en est très sensible et vient manifester puissamment sa gloire et son amour vers le cœur de l'adorateur comme pour Moïse sur le Sinaï.

Dans l'adoration, nous vivons la gloire de Dieu et sa plénitude car ce que l'eau est pour les poissons, la présence glorieuse de Dieu l'est pour l'adorateur. On a l'impression d'être en éden avant la chute.

Dans les temps de louange en musique et chant, lorsque les adorateurs touchent le cœur de Dieu, la présence de sainteté de Dieu arrive et de ce fait, Dieu va venir manifester sa gloire.

En effet, **la sainteté de Dieu fait partie de sa gloire** ; lorsque la sainteté de Dieu se manifeste, elle vient en précurseur comme un manteau que Dieu jette avant de venir personnellement rencontrer l'adorateur ; lorsque la sainteté se fait sentir, la gloire de Dieu vient progressivement, s'intensifie et se densifie.

Dieu manifeste sa gloire dans l'adoration et touche le cœur des adorateurs s'unissant à eux pour changer les choses sur la terre car la gloire de Dieu est descendue au milieu d'eux. **Le point de contact entre le cœur vrai de l'adorateur et la gloire de Dieu lorsqu'elle le rencontre, est la sainteté que Dieu envoie en avance précédant sa venue glorieuse vers l'adorateur.**

Lorsque la gloire du Père se manifeste sur la terre, les choses de ce monde sont bouleversées et ébranlées. **L'onction est liée à la révélation et la manifestation de la nature du Fils de Dieu ; quant à la gloire de Dieu, elle est liée à la révélation et la manifestation du Père** ; ainsi comme le Père est plus grand que le Fils, sa gloire manifestée est plus forte et plus intense que l'onction révélée du Fils.

C'est pour cette raison que lorsque la gloire du Père descend sur terre, les choses élémentaires du monde et la matière de ce monde sont secouées, terrifiées, ébranlées et tremblent.

Un amoureux (adorateur) de Jésus a besoin de lui, ne veut pas être privé de son amour. Là où Jésus va, il va aussi, il soupire après sa présence, après sa sainteté et ressent ces choses à chaque moment car c'est le Saint-Esprit qui fait ce travail en lui d'où l'intérêt d'avoir une bonne communion avec lui.

Un adorateur est simple et ne s'excite pas pour rien ; il n'est pas aliéné mais simplement épris d'amour et de passion pour le Roi des rois et ne veut pas s'en séparer. Dans les assemblées, ce ne sont pas forcément ceux qui crient le plus fort qui adorent en vérité.

Beaucoup de vrais adorateurs sont calmes et parfois placés au fond de la salle mais avec une telle puissance en eux qu'on ne peut l'imaginer. Ils ont compris que les vraies choses se passent dans le lieu secret et pas dans la foule.

-Expression d'adoration

L'adoration est avant tout une attitude du cœur et elle se voit ensuite extérieurement par le corps. En hébreux, le mot « **adoration** » signifie « **se prosterner face contre terre** » et c'est en général ce qu'on fait lorsqu'on adore car le Saint-Esprit nous pousse très souvent à le faire. C'est notre façon de nous humilier en reconnaissant qu'il est Dieu, l'Unique et le Véritable Dieu El Shaddai.

Dans nos assemblées, les chrétiens ont du mal à se mettre même à genoux pour ne pas salir leur costard alors que des grands hommes de Dieu tels qu'Abraham, Moïse ou David se prosternaient face contre terre dans la présence de Dieu sur la poussière des déserts. Lorsque nous voyons également les autres religions telles que l'islam ou le bouddhisme, les personnes en prière se prosternent ; et nous qui prions le vrai Dieu, pourquoi refuser de s'humilier devant lui ?

SOYONS DES ADORATEURS CAR CE SONT CES HOMMES ET CES FEMMES QUE L'ETERNEL RECHERCHE.

PRESENTONS NOUS AVEC HARDIESSE DEVANT LE TRONE DE GLOIRE EN NOUS HUMILIANT ET ADORONS NOTRE PERE DE TOUT NOTRE COEUR, DE TOUTE NOTRE AME ET DE TOUTE NOTRE FORCE.

APPROCHONS NOTRE SEIGNEUR ET IL S'APPROCHERA DE NOUS. SCHELLONS UNE ALLIANCE D'ADORATION CAR C'EST SON DESIR.

IL VEUT MANIFESTER SA GLOIRE.

Adorons-le...

QUESTIONS

1-Qu'est-ce que l'idolâtrie en général ? Donner des exemples bibliques.

Qu'est-ce que l'idolâtrie visible dans le monde païen et l'idolâtrie invisible dans le cœur des croyants ?

2-Qu'est-ce qu'un autel dans la Bible ? Expliquez-vous par des versets bibliques.

Pourquoi les croyants adorent-ils Dieu et les hommes païens adorent-ils les idoles ?

3-Qu'est-ce que l'adoration ?

Chez un vrai adorateur, qu'est ce qui attire la gloire de Dieu dans sa vie ? Pourquoi ?

4-Qu'est-ce la gloire de Dieu ?

La sainteté joue-t-elle un rôle dans la manifestation de la gloire de Dieu ? Si oui, laquelle ?